

Lycée Guynemer d'Oloron : la colère des enseignants sur la carte des formations

Par [Sébastien Lamarque](#)

Publié le 13 janvier 2011 à 04h00



L'équipe pédagogique du lycée professionnel Guynemer ne comprend pas la décision du rectorat. © S. Lamarque

Les enseignants du lycée professionnel dénoncent le passage de 30 à 15 élèves en seconde électrotechnique à la rentrée prochaine. Ils demandent le soutien des entreprises.

La grogne couvait depuis l'automne au lycée professionnel Guynemer. En cause, la carte des formations proposée par le rectorat pour la prochaine rentrée qui prévoit notamment de faire passer de trente à quinze élèves les effectifs de la seconde électrotechnique. Lundi, la grogne a franchi un nouveau stade. L'équipe pédagogique a décidé d'alerter les entreprises et de leur demander leur soutien pour défendre une section qui fonctionne bien.

« Cela nous paraît scandaleux du point de vue de l'accueil des élèves, argue Denis Larré, professeur de lettres et d'histoire. Depuis dix ans, on a toujours recruté entre vingt-quatre et trente élèves dans cette section. Cette année, exceptionnellement, nous sommes à vingt-quatre et le couperet tombe. »

Des courriers sans réponse

Dans sa lettre aux dirigeants d'entreprises, l'équipe pédagogique présente un « audit », réalisé par un professeur sur les réseaux sociaux d'Internet auprès de plus de 150 anciens élèves de la section depuis 2000. « Plus de 80 % des élèves sortants ont trouvé du travail dans leur filière. Et 43 % ont continué leurs études en BTS. » Pour les élèves sortis l'an dernier, le rapport serait de 70 % sur le marché du travail et 30 % en poursuite d'études.

« Aucun élément, si ce n'est un élément comble dans lequel nous ne nous retrouvons pas, ne justifie cette diminution d'effectifs », en conclut Jean-Louis Nohales, professeur de mathématiques. D'autant que le rectorat s'était déjà attaqué à la section électrotechnique l'an dernier par un regroupement des classes (élèves issus de seconde Bac pro et de terminale BEP) qui avait surtout réussi à mettre les élèves dehors pour manifester contre la décision. Les enseignants ont multiplié les démarches depuis l'annonce de la décision, au début de l'automne. Deux courriers au recteur, en novembre et décembre, restés lettres mortes. Le recours aux entreprises partenaires et aux parents d'élèves est un second palier. Et ils sont prêts à aller plus loin.

Car ils craignent que d'autres sections soient menacées. « La section électrotechnique est la plus touchée cette année, note José Laudrel, professeur d'électrotechnique, mais en systèmes électro-numériques, là encore un domaine porteur, les effectifs pourraient passer de trente à vingt-quatre élèves. » En terminale maintenance des équipements industriels, il n'y aurait que quinze places pour seize élèves. « Qu'est-ce qu'on fait du seizième, on le fait redoubler ? »

>> Un problème évoqué aux vœux du maire

Le maire d'Oloron Bernard Uthurry, qui a enseigné à Guynemer, a été le premier, lors de la cérémonie des vœux, à évoquer la situation qui préoccupe les enseignants du lycée professionnel. « Guynemer est menacé de la suppression d'une demi-section de l'une des formations les plus emblématiques, au motif qu'elle n'a pas fait le plein, avait-il déclaré. Et ce, alors que ce panel d'activités est en lien direct avec des débouchés locaux. A l'heure où la Région investit dans des machines opérationnelles et des établissements professionnels rutilants, il est un peu cruel de voir que des sections sont décimées comme cela. »